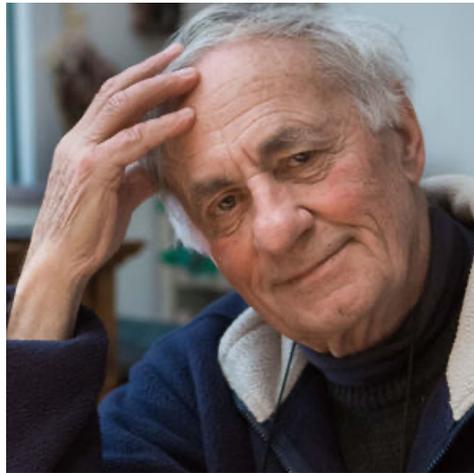


OASIS RÉUNION
Soutien de Jacques Testart
Biologiste, Chercheur
Docteur en sciences, Directeur de recherche honoraire à l'INSERM



Une utopie... très réaliste !

L'exigence du mieux-vivre

Le Manifeste « *Oasis Réunion* » est un projet ambitieux et réaliste qui suffirait à justifier un programme politique tant il relie l'exigence de mieux vivre avec celle de produire ensemble. Si le développement global ne peut pas être « durable », au risque d'implosion comme le montrait déjà Jean de La Fontaine avec cette grenouille *qui se veut faire aussi grosse que le bœuf*, des activités comme l'éducation, l'action sanitaire, la culture ou l'agriculture doivent être pensées dans la continuité, le perfectionnement ininterrompu. L'autonomie alimentaire, qui s'entend de la fourche à la fourchette, ne pourrait pas se suffire de mesurètes affectant temporairement certains secteurs là où, comme à La Réunion, la dépendance aux importations frôle 99% : la nourriture qui en résulte n'est pas saine et les citoyens consommateurs n'ont aucune prise sur cette réalité. Il ne s'agit pas seulement de produire localement, avec les mêmes pesticides que dans les pays qui exportent, mais d'initier et faire croître de nouveaux modes de production qui impliquent le plus grand nombre de citoyens pour assurer l'approvisionnement de toute la population. Ce projet ambitieux est littéralement durable tant par l'amélioration des conditions de vie que par son caractère émancipateur, libérant l'île des pressions extérieures dans un avenir climatique qui ne peut qu'augmenter les contraintes.

La luxuriance tropicale... c'est du soleil et de l'eau

Lors de voyages à la fin du 20^e siècle dans des pays du Sud, des Antilles à la Réunion ou en Afrique, j'avais été scandalisé par la totale dépendance des populations aux importations de nourriture, et à leur prix abusif. La plupart des autochtones avaient admis que « *le climat n'est pas favorable au maraîchage* », alors que mes études en agriculture et le simple bon sens indiquaient que le soleil et l'eau sont les ingrédients principaux du végétal et que l'exubérance de la nature locale en apportait la preuve. Ainsi, suite au blocus imposé à Cuba, cette île tropicale s'était montrée capable d'autonomie alimentaire. On m'a rapporté en Martinique que les tentatives de certains pour produire tomates ou

salades avortaient systématiquement par absence de marché, les magasins subissant les pressions des importateurs pour refuser la mise en vente des produits locaux. Depuis quelques années le capitalisme a initié de nouvelles productions en Afrique ...mais les haricots verts du Burkina ou d'Éthiopie sont réservés aux marchés européens !

La voie est la bonne...

Outre l'apprentissage de techniques adaptées, l'agriculture bio rencontre de fortes barrières à son développement comme le montre l'expérience métropolitaine: des revenus très bas qui empêchent l'embauche de salariés, des obstacles à la reprise d'exploitations au bénéfice de l'agrandissement des fermes agro industrielles, l'absence d'assurance pour calamité agricole en maraichage (au contraire de l'élevage ou des cultures céréalières) qui ruine le paysan au premier fléau environnemental, l'absence de soutien public à des engagements solidaires comme les AMAP, la faible part des aides européennes tant que la PAC soutient les plus grandes exploitations... Ces handicaps, et certainement d'autres, guettent le projet de faire de La Réunion le premier territoire autosuffisant grâce à une agriculture de coopération et non polluante. Mais la voie est la bonne !

Horizon... Terre nourricière !

C'est dans le même esprit que l'association Sciences citoyennes élabore avec d'autres partenaires le programme *Horizon Terre* (Tous Ensemble pour une Recherche Responsable et Engagée), alternatif à celui (*Horizon Europe*) que l'Union européenne veut imposer à la recherche pour les années 2021-2027. Basée sur la participation des citoyens aux choix scientifiques notre proposition refuse la « croissance verte », utopie dangereuse de la croissance infinie et du marché numérique grâce aux innovations technologiques (satellites, robotique, intelligence artificielle...) réservées aux possédants et qui aliènent autant le métier de paysan que l'autonomie citoyenne, tout en aggravant les ravages écologiques (<https://reporterre.net/La-science-a-besoin-d-un-debat-democratique-pour-inclure-les-enjeux-ecologique-et-social>). Nous proposons des alternatives à cette folie technophile qui enrichit les plus riches, de « *mettre en évidence les collusions entre industriels et scientifiques, remettre en perspective les idéologies qui sous-tendent l'organisation actuelle des systèmes alimentaires, ou encore réfléchir aux outils juridiques (foncier, alimentaire) favorisant l'émergence de nouvelles pratiques* ».

Le monde de demain commence aujourd'hui

Terminons avec une autre histoire de grenouille, qui n'est pas une fable mais une illustration de ce qui nous attend si nous continuons à négliger l'avenir de la Terre et de ses habitants : plongée dans l'eau bouillante la grenouille cherche à s'échapper tandis que plongée dans l'eau froide qu'on réchauffe elle se laisse cuire à petit feu, comme si la passivité était durable... **Assez de solutions remises à plus tard**, il faut résister hardiment à la malfaisance qui endort les grenouilles consommatrices en leur imposant des produits médiocres ou dangereux, à des conditions financières inadmissibles et au péril de la planète.

« Avec Oasis Réunion, le changement c'est maintenant ! »

Jacques Testart

Biologiste de formation, Docteur en sciences, Directeur de recherche honoraire à l'INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale), ex président de la CFDD (Commission Française du Développement Durable 1999-2003), Jacques Testart s'est consacré aux problèmes de procréation naturelle et artificielle chez l'animal et l'homme.

Président d'honneur de Sciences Citoyennes <https://sciencescitoyennes.org>

Site personnel Jacques Testart critique de science <http://jacques.testart.free.fr>

Jacques Testart a écrit plus de 300 articles dans la presse scientifique internationale et de nombreux ouvrages dont « Des grenouilles et des hommes » conversations avec Jean Rostand ; « L'humanité au pouvoir, comment les citoyens peuvent décider du bien commun ».